

## Documentaire en immersion

# Un film capte la vie invisible des migrants

Pendant quatre ans, 20 Nigériens ont occupé une maison à l'abandon près de Lausanne. La réalisatrice Elise Shubs a filmé leur quotidien.

Chloé Din

C'est un vieux pavillon, quelque part dans l'Ouest lausannois. Vide et plus délabré que jamais. Bon pour la démolition. Kingsley arpente les lieux, qu'il a bien connus. S'il y revient aujourd'hui, c'est pour raconter une réalité d'ordinaire cachée, mais qu'un documentaire met désormais magnifiquement en lumière. «Dynamic Wisdom» sort en salle le 6 avril prochain, après avoir été présenté aux Journées de Soleure.

Pendant quatre ans, en toute discrétion, Kingsley a fait sien cette maison abandonnée, avec une vingtaine de jeunes comme lui: Nigériens, sans-abri, sans droit de séjour durable et sans droit de travailler en Suisse. Parce que survivre, c'est plus facile ensemble, ils se sont organisés au sein d'un collectif: Dynamic Wisdom. Et parce qu'ils voulaient faire connaître cette «sagesse dynamique», ils ont invité la réalisatrice lausannoise Elise Shubs à partager leur histoire, avec derrière la caméra l'œil de Florian Cella, par ailleurs photographe à «24 heures».

«Il y a beaucoup de fantasmes autour des squats qui abritent des migrants. Nous voulions montrer comment un collectif a pu investir une maison sans causer de problèmes à qui que ce soit», explique la cinéaste. En région lausannoise, les occupations plus ou moins légales ont en effet défrayé la chronique ces dernières années, entre descentes de police et évacuations.

Dans son documentaire, Elise Shubs donne une autre vision du sujet, montrant un collectif qui squatte avec l'accord du propriétaire, qui décide conjointement de son organisation, où chacun participe et paie ses factures, tout en partageant un peu de son histoire, de ses doutes et de ses rêves.

«En faisant ce film, nous voulions fixer le souvenir de cette vie», raconte Kingsley. Ce n'est pas seulement pour montrer les difficultés de gens qui ne sont pas privi-



Devant et derrière la caméra: Florian Cella (chef opérateur), Malick Gehri (de l'association Sleep-in), Elise Shubs (réalisatrice) et Kingsley (du collectif Dynamic Wisdom). FLORIAN CELLA

«Ce film montre aux gens qu'ils peuvent sortir de leur zone de confort et créer des liens avec nous.»

**Kingsley,**  
l'un des protagonistes du documentaire

légiés, mais aussi les solutions qu'ils trouvent pour s'en sortir.» Pour ça, le jeune homme souligne que rien ne s'est fait sans solidarité. Car Dynamic Wisdom, c'est aussi l'histoire d'une amitié entre lui et deux autres protagonistes du film: Malick et Leo, vieillards de nuit au Sleep-In de Renens, un hébergement de nuit pour les SDF.

Après son arrivée en Suisse, Kingsley s'est retrouvé à espérer nuit après nuit qu'on lui accorde un lit dans ce type de structures, sans garantie, et, avec comme alternative, la rue. «Je leur ai dit: avec votre aide, on va trouver une maison et héberger plusieurs personnes qui dorment au Sleep-In.» C'est cette maison qui donne son décor au documentaire, mais le

collectif finit par devoir quitter le bâtiment pour qu'il puisse être démolé.

#### Démarche militante

Malick et Leo se mettent alors en quête d'un nouveau logement à occuper pour Dynamic Wisdom, en militants de la cause des sans-abri. Mais pas que, selon Malick Gehri: «Pourquoi on fait ça? En plus de l'aspect politique, c'est parce qu'on ne peut pas laisser un ami dans cette situation.»

«Quand j'ai visité la maison la première fois en 2018, j'étais intéressée par ces questions et j'ai vu qu'il s'y passait quelque chose de spécial», se souvient Elise Shubs, qui a consacré un premier film à la prostitution à Lausanne, en

2017, après avoir été l'assistante de Fernand Melgar, sur «Vol spécial». «Je n'aurais jamais pensé que cette rencontre donnerait lieu à un projet de trois ans. Nous avons construit le film avec le collectif. Il y avait énormément de confiance.»

À travers cette rencontre portée à l'écran, Kingsley espère contribuer à changer le regard du public sur les migrants invisibles. «Ce film montre aux gens qu'ils peuvent sortir de leur zone de confort et créer des liens avec nous, pour nous aider et nous donner une chance.»

**Documentaire, 75 min.**

En salle dès mercredi 6 avril.

<https://dynamicwisdom.ch>

## Le loup revient... en président

### Livre jeunesse

**L'animal aux canines acérées invite, en gentil, les petits à explorer les bases de la démocratie.**

On l'a connu en rock star, en superhéros, au pays des contes ou dans l'espace... En 23 albums depuis 2009 et à la télévision depuis 2018, ce loup, dont le coup de génie de son auteure Oriane Lallemand a été d'en faire un personnage ni grand ni méchant, revient en livre deux fois par an. Le voilà dans une nouvelle aventure, électorale cette fois. Comme à son habitude, ce carton de l'édition mêle humour, tendresse et petites touches didactiques. Après avoir mis fin à une dispute, voilà le gentil loup pressenti pour devenir le chef de la forêt. Suite à une campagne marquée par un débat d'idées tournant au vinaigre et portée par des slogans - prêts à faire sourire les parents - faisant miroiter de super concerts rock ou la construction d'une montagne pour skier, voilà le héros élu. Avec, très rapidement, l'autoritarisme pointant au bout de son long nez... Que faire alors? L'histoire familiarise les plus de 3 ans avec quelques principes de la démocratie. Pensé en vue de la présidentielle française, l'album éclairera aussi les parents vaudois en quête de mots pour expliquer le deuxième tour de l'élection au Conseil d'État. **CRI**



## En deux mots

### Jon Batiste triomphe

**Grammy Awards** Le jazzman américain Jon Batiste, cité pour onze Grammy Awards, a remporté dimanche le plus prestigieux, celui d'album de l'année pour «We Are». À 35 ans, ce pianiste sortait enfin de l'ombre, comme la jeune Olivia Rodrigo, 19 ans, distinguée lors de cette 64<sup>e</sup> cérémonie, comme révélation de l'année. Dans le répertoire rock, les Foo Fighters ont remporté les trois prix pour lesquels ils étaient en lice une semaine après la mort soudaine de leur batteur, Taylor Hawkins. **CLE /ATS**

### Rideau sur les invisibles

**Bilan** Les invisibles étaient aussi à l'honneur d'Histoire et cité, qui a renoué avec le présentiel pour sa septième édition. Le festival a drainé 7000 visiteurs dans les cantons de Vaud et de Genève, dont beaucoup de jeunes. Prochain rendez-vous à la fin mars 2023 autour du thème de l'alimentation. **CRI**

PUBLICITÉ

**Le Canton de Vaud**

**L'Etat de Vaud**  
met au concours

**Deux bourses à l'écriture**  
de Fr. 15'000.- chacune

Le dossier de candidature doit être déposé en ligne sur le site de l'Etat de Vaud ([www.vd.ch](http://www.vd.ch)). Les conditions de participation peuvent être obtenues auprès du Service des affaires culturelles, 021 316 07 43, [karine.kern@vd.ch](mailto:karine.kern@vd.ch). Pour plus d'informations: <http://www.vd.ch/tbourse-culture>. Remise du dossier au plus tard pour le 10 mai 2022.

## Le goût doux amer de la nostalgie de Tchaïkovski

### Opéra de Lausanne

**Dans la mise en scène de Eric Vigié, «Eugène Onéguine» se double d'une surprenante leçon d'histoire. Critique.**

«Un monde en train de mourir», c'est ce que porte en elle la musique de Tchaïkovski, selon André Tubeuf. En particulier dans «Eugène Onéguine», où se mêlent la beauté de chaque phrase mélodique et la mélancolie d'un passé qui s'effiloche. L'Opéra de Lausanne lui redonne du lustre et de la pertinence dans une belle production à voir jusqu'au 10 avril.

En transposant l'intrigue dans le XXe siècle, de la Révolution jusqu'à l'instauration du régime soviétique, Eric Vigié prend le risque de provoquer des anachronismes et il y en a, en particulier

au deuxième acte, où la musique du bal colle assez mal avec la victoire des Bolchéviques sur fond de bulbe d'église orthodoxe calcinée. Mais ce sont les moindres défauts d'un spectacle qui s'affranchit du réalisme avec ses panneaux blancs pivotant pour laisser passer l'immensité du ciel.

Le travail du directeur de l'Opéra consiste davantage à mettre en scène l'indicible nostalgie. Celle de l'ancien régime au premier acte, dans cet écrin où la complicité entre une jeune fille et sa nourrice (admirable Quilin Zhang) peut encore se déployer, mais où la soumission des paysans est sur le point de se briser.

#### Intense duo final

C'est là, dans un pavillon à la fois protecteur et décati, que Tatiana exalte sa passion sur un air captivant d'intensité frémissante. Nata-



**Natalia Tanasii incarne Tatiana, amoureuse d'Eugène, qui la rejettera de manière odieuse.** JEAN-GUY PYTHON

lia Tanasii, annoncée souffrante, n'a jamais laissé pointer de fragilité vocale, montrant même dans son intense duo final avec Onéguine une vaillance à toute épreuve.

La nostalgie, c'est aussi celle de Lenski - bouleversant Pavel Petrov - chantant «Où donc avez-vous fui, jours radieux de ma jeunesse?» et celle, plus amère en-

core, d'Onéguine réalisant trop tard qu'il a tout gâché. Kostas Smoriginas donne à son timbre empreint de noirceur une rugosité fascinante.

En plus du soin porté sur le côté visuel (éclairages d'Henri Merzeau) et musical (l'OCL et le Chœur de l'Opéra galvanisés par Gavriel Heine), cette version d'«Eugène Onéguine» est magnifiée par une distribution internationale, mais très impliquée dans l'expression idiomatique de l'âme russe. Elle réaffirme la valeur inestimable de cette voix dans notre culture commune. L'accueil chaleureux du nombreux public de la première, dimanche, met comme un baume au cœur.

**Matthieu Chenal**

**Lausanne, Opéra**

6, 9 et 10 avril

[www.opera-lausanne.ch](http://www.opera-lausanne.ch)